LA LETTRE DE L'AGSAS

Association des Groupes de Soutien au Soutien

Décembre 2013

n°49

SOMMAIRE

Sur ce PDF le signe ° désigne un hyperlien

EDITORIAL

En guise d'édito, le rapport moral de notre dernière Assemblée Générale.

L'AGSAS a vingt ans ! Déjà ?! Seulement ?!
Deux décennies d'histoire qui symbolisent à la fois la jeunesse et l'expérience.
Notre rapport d'activités pour l'année 2012-2013 montre que nous entretenons nos racines tout en étant résolument tournés vers demain, il témoigne de notre croissance, mais cet anniversaire ouvre aussi un regard sur un état d'inachevé pour rendre disponible des voies de recherche et de réflexion commune qui sont notre raison d'être.

Partons des racines que nous avons eu soin de conserver cette année. Je remercie ici la famille de Jacques Lévine qui a donné à l'AGSAS une bonne partie de ses livres et des collections de sa bibliothèque que, patiemment, un certain nombre de membres du CA ont répertorié, qu'ils en soient remerciés, et plus particulièrement Marie-Jo Rancon qui a coordonné toutes les tâches, y compris celle de trouver un espace susceptible d'accueillir ces documents. Il y a donc maintenant un fonds Lévine à la bibliothèque du Conservatoire National des Arts et Métiers. Les adhérents de l'AGSAS auront accès à ces ouvrages sur présentation de leur carte d'adhérent (une innovation à venir !). Nous remercions Ginette Francequin et ses collaborateurs pour leur accueil et leur disponibilité.

Merci aussi à ceux qui sont là depuis le début de l'AGSAS et qui continuent à nourrir nos racines pour qu'elles se développent et prolifèrent.
Les écrits de l'AGSAS témoignent aussi de notre histoire, du Bulletin à La Lettre, de la revue *Je est un Autre* aux ouvrages publiés. Ce travail d'élaboration en perpétuelle évolution garde la trace de notre histoire et nourrit la réflexion de chacun. Je souligne ici l'engagement de ceux qui œuvrent pour la qualité de ces vecteurs de diffusion. Nous vous invitons à aller visiter notre site qui s'est aussi modernisé cette année : ° *agsas.fr*. Dans l'année qui vient, nous souhaiterions nous doter d'un logo, et nous ferons appel à vous.

Notre histoire se construit aussi dans les rencontres, entre groupe d'appartenance et séparations inéluctables; la vie de l'AGSAS permet une continuité de pensée dans les discontinuités inhérentes à la vie de toute association.
Le rapport d'activités témoigne de la richesse de ces rencontres internes à l'AGSAS, et aussi en lien avec d'autres instances institutionnelles qui nous sollicitent pour des actions de formation, ou pour cheminer ensemble dans des partenariats. J'ai parlé des racines, mais il y a de la sève qui circule dans l'arbre, et cette force de vie nous permet de venir apporter de l'énergie à des mouvements comme le collectif des RASED, le mouvement ATD-Quart monde...

(suite page 2)

Nous pouvons d'autant mieux le faire que nous avons maintenant une Charte, votée en Assemblée générale extraordinaire en juin dernier. Cette Charte constitue un cadre pour penser et pour communiquer nos valeurs. ***° La charte de l'AGSAS***

J'évoquais dans l'introduction de notre colloque ces propos du Père Marcel Jousse que Fernand Oury aimait citer. Je vous les rappelle : *"Il en a trois qui font quelque chose, il y en a dix qui font des conférences sur ce que font les trois, il y en a cent qui font des conférences sur ce que disent les dix. Il arrive que l'un des cent dix vienne expliquer la manière de faire à l'un des trois ; alors l'un des trois intérieurement s'exaspère et extérieurement sourit. D'ailleurs il a quelque chose à faire".*

Ces propos résonnent d'autant plus pour moi, dans l'ici et maintenant de l'AGSAS, que nous sommes nombreux à être à la retraite mais cette disponibilité nous permet de continuer à être dans l'action : animateurs de groupe de Soutien Au Soutien, d'ateliers de philosophie hors les murs institutionnels habituels (Café des petits frères des pauvres, prisons, festival pour l'enfant, journées d'ATD, maisons de retraite...). Cette disponibilité nous permet aussi d'aller animer des groupes de réflexion et de formation en direction des institutions qui nous le demandent. Le rapport d'activités témoigne aussi de ces actions.

Les branches de l'arbre se développent et nous souhaitons bien sûr que le Conseil d'Administration s'étoffe aussi de nouveaux membres.

L'AGSAS doit sa croissance à tous ceux qui se sont engagés pour la faire vivre. Françoise Dolto, parlant du sujet, déclarait : "chacun naît pour apporter à son temps quelque chose de nouveau". Nous ne savons pas de quoi sera fait notre histoire, mais forts de nos vingt ans d'expérience, nous regardons l'avenir avec confiance car comme nous l'écrivons dans notre Charte, *"les pratiques de l'AGSAS s'inventent avec tous ceux qui s'engagent à construire de nouveaux modes de relation au service de l'humain".*
Je terminerai avec les derniers mots de Jacques Lévine lors de l'Assemblée générale de 2008 : *« Ne cessez pas d'être exigeants ! Je vous souhaite bonne chance... »*. J'entends dans ces mots qu'il faut garder un certain cap, celui de l'exigence, mais j'entends aussi que le chemin n'est pas facile et que nous aurons toujours à faire face à de l'« Autrement Que Prévu » .

Maryse Métra, présidente de l'AGSAS.

Le COLLOQUE des 20 ans de l'AGSAS :
Education et psychanalyse, quelle histoire ?!
Crosnes, les 5 et 6 octobre 2013

L'Association des Groupes de Soutien au Soutien a été fondée il y a 20 ans. Le colloque qui s'est tenu les 5 et 6 octobre a consacré ses travaux à ce qui fait la spécificité de l'association : Pédagogie et Psychanalyse.



Intervention de Joseph Rouzel :
Joseph Rouzel, Directeur de l'institut européen « Psychanalyse et travail social » a commenté la préface de Freud du livre d' August Aichhorn, *Jeunes en souffrance* que l'on peut trouver chez Champ social (2000).



Intervention de Michel Plon :
Michel Plon, psychanalyste, impliqué dans la revue *Essaim* et dans la *Quinzaine Littéraire* a évoqué l'expérience de l'école de la Neuville parrainée par Françoise Dolto et Fernand Oury, à propos du dire de Freud sur les métiers impossibles : « Eduquer, gouverner et psychanalyser ». Cette école accueille « des enfants qui chantent faux », qui ne trouvent pas leur place dans l'école ordinaire.



Intervention de Jeanne Moll :
Jeanne Moll, vice-présidente de l'AGSAS qu'elle a fondée avec Jacques Lévine en 1993, a fait un exposé remarquable, retraçant comment se sont noués les liens entre pédagogie et psychanalyse. D'abord avec des pédagogues et éducateurs tels que Aichhorn, Zeidler, Bernfeld, ensuite avec la naissance des CMPP, la pédagogie institutionnelle, les groupes Balint et les groupes de soutien au soutien.

(Suite page 4)

Le COLLOQUE des 20 ans de L'AGSAS (suite)

Les participants ont aussi espérimenté en petits groupes le soutien au soutien, les ateliers philo, les ateliers psycho ou la maison des petits dans l'école avec la crèche " 1, 2, 3, Soleil " et ont réfléchi à la poursuite du dialogue pédagogie psychanalyse.

Lors de la table ronde, avant la clôture par Maryse Métra, plusieurs projets ont été évoqués : L'atelier philo au Café des petits frères, le remue-méninges dans les rencontres USEP, l'expérience de l'école Pajol dans le 18è arrondissement de Paris, la Papothèque de Strasbourg.

Comme toujours, un week-end riche en apports et en échanges.

Liliane Chalon membre de l'AGSAS et d' ENFANCE majuscule.



Table ronde de présentation des projets.



Hommage à Hélène Lévine lors du C.A.



Hélène Lévine, Marie-Jo et Nota.



Journée mondiale du refus de la misère:
Contre les préjugés et la discrimination
ATD QUART MONDE. Paris, le 17 octobre.

Depuis 1987, le 17 octobre de chaque année, des défenseurs des droits de l'homme et du citoyen se réunissent pour soutenir le combat qu'ATD Quart Monde et de nombreuses familles mènent au quotidien contre la misère. Cette journée est un temps et un espace privilégié de prise de parole pour ceux qui ont l'expérience de la pauvreté. Cette année, le thème de la journée était : « Ensemble vers un monde sans discrimination : en s'appuyant sur l'expérience et la connaissance des personnes dans la grande pauvreté ».

Ce 17 octobre 2013 restera marqué par des temps forts lors desquels des milliers de personnes déconsidérées auront pu s'exprimer et se sentir écoutées avec l'espoir un peu plus appuyé cette fois, que cette écoute soit suivie d'effets :

- Dans les bureaux de l'Assemblée Nationale, lieu symbolique s'il en est, un atelier citoyen réservé aux délégués des familles d'ATD pour réfléchir et travailler avec Claude Bartolone, Président de l'Assemblée Nationale, Dominique Baudis, Défenseur des droits et un certain nombre de députés sur la question « comment les familles défavorisées ont contribué à la loi de refondation de l'école ? »

- Toujours à l'Assemblée Nationale, une conférence à laquelle étaient invités les représentants des associations partenaires dont l'Agsas, avec Marie Sol Touraine, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, Dominique Baudis, Claude Bartolone, Pierre Yves Madignier, président d'ATD. Ces personnalités se sont exprimées sur l'inadmissible non-respect des droits pour cause de pauvreté, cette discrimination qui se manifeste parfois de façon très insidieuse ou camouflée ; par exemple : on ne refuse pas un patient à la CMU mais on lui donne un rendez vous plusieurs mois plus tard. Le livre blanc sur la discrimination a été remis officiellement aux politiques.

- Une marche contre les préjugés à laquelle nous avons participé, marche colorée, festive et joyeuse au son de la fanfare, a rassemblé plusieurs centaines de personnes sur le parcours des Invalides jusqu'au parvis du Trocadéro, chacun arborant des pancartes-préjugés barrés d'une croix rouge.

- Un grand rassemblement et animations sur la place des Droits de l'Homme et des libertés du Trocadéro : les pancartes-préjugés ont été jetées dans des poubelles géantes, et nous avons pu écouter les témoignages poignants de militants humiliés car victimes de stigmatisation. Nous nous sommes émerveillés à l'écoute de la magnifique chorale des Apprentis d'Auteuil, puis nous avons pu assister ou participer au théâtre forum où se rejouaient des scènes de discrimination : le public invité à venir remplacer certains acteurs, a donné libre cours à ses émotions montrant la volonté farouche que cela change.

(Suite page 6)

ATD QUART MONDE (suite)

- Puis vint le lancement officiel de la pétition « je ne veux plus » : les représentants des groupes et associations qui soutiennent la pétition sont montés sur la scène et chacun a lu un paragraphe :

- Je ne veux plus voir d'enfants interdits de cantine parce que leurs parents sont chômeurs.

- Je ne veux plus entendre un enfant traité de « cas soc » dans la cour de récré parce que ses parents touchent les minima sociaux.

- Je ne veux plus qu'on refuse la location d'un logement à une famille qui a pourtant les moyens de payer le loyer parce que leur condition sociale est trop visible (…….)

- Je demande que les dispositions législatives appropriées soient prises pour que soit reconnue la discrimination pour condition sociale signifiant, ainsi, à tous que les actes cités ci-dessus sont moralement inacceptables et illégaux.

Et à 21h00, est arrivé le message du directeur de cabinet de Dominique Baudis :

« Monsieur Bartolone a indiqué qu'il inscrivait notre demande à l'ordre du jour de la commission des lois ».

° JE NE VEUX PLUS : Pétition pour la reconnaissance de la discrimination pour raison de précarité sociale.
jeneveuxplus.org

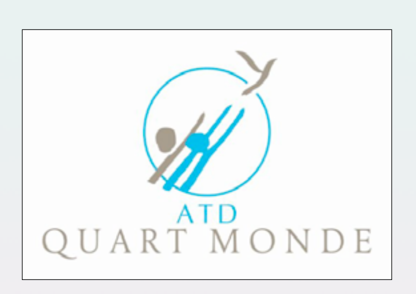
Ainsi, « l'Assemblée Nationale va étudier une loi reconnaissant la discrimination sociale* pour cause de pauvreté. Cette loi nous permettra de ne plus avoir honte, et de ne plus nous taire si l'on n'est pas traité comme les autres à cause de la pauvreté. Nos députés ont besoin de soutien…. Et c'est pour cette raison que nous vous invitons à signer la pétition ° ***jeneveuxplus.org*** Bruno Tardieu – Délégué National d'ATD.

L'AGSAS, partenaire d'ATD, soutient ce mouvement dont elle partage nombre de valeurs comme l'indiquent les principes éthiques de notre Charte et notamment « le souci des plus fragiles ».

Marie France Jallageas, Maryse Métra, Geneviève Chambard.

*discriminer signifie traiter une personne de manière moins favorable qu'une autre et ceci pour un des dix-neuf motifs actuellement définis par la loi française (l'apparence physique, l'opinion politique, l'âge,…)

° ATD QUART MONDE
www.atd-quartmonde.fr
Site internet



Un atelier philo-AGSAS au 24 ème festival pour l'enfant Idéklic
(Moirans, Jura, 10-11-12 juillet 2013)

Dans le cadre de ce festival, nous avons proposé aux enfants à partir de 5 ans, aux adolescents, et aux adultes, de venir se poser un moment pour penser, pour faire de la philosophie, pour conduire ensemble une réflexion sur des questions que se posent les hommes depuis très longtemps.

Dans cet atelier, plusieurs espaces accueillaient enfants, adolescents et adultes :

- Un espace où était proposé un atelier de philosophie AGSAS qui était l'occasion de croiser ses propres pensées avec celles des autres (enfants, adolescents, adultes) ;

- Un espace qui permettait de rencontrer la pensée d'auteurs, de penseurs, d'illustrateurs... avec des albums, et des ouvrages qui venaient rejoindre les pensées déposées dans le groupe. Tout comme ° ***Mr Chat*** (Thomas Vuille) qui était l'hôte du festival Idéklic, nous avons rencontré les pensées du chat philosophe (Kwong Kuen Shan), le Chat de Philippe Geluck, et celui d'Hippolyte Taine...


° Mr Chat
(Lien wikipédia)



- Un espace où il était possible de laisser une trace pour soi, ou à partager (petits livres à créer, petits papiers colorés sur lesquels des mots, des phrases, peuvent être écrites et exposées à la manière d'une « bannière tibétaine »).

Nous étions deux pour animer cet atelier (Pascale Mermet-Lavy et moi-même), et nous avons été rejointes par Josseline Annino le jeudi. Durant les trois jours où nous étions présentes, nous avons accueilli 157 personnes (enfants, adolescents, adultes) à raison de 5 ateliers philo (2 le matin et 3 l'après-midi).
Les mots inducteurs ont été : le bonheur, la joie, grandir, être un adulte, la peur, la colère, la vérité, le courage, le mensonge, la vie, le respect, l'intelligence, rêver.
La particularité de ce lieu fait que nous accueillons dans le même atelier des enfants, des adolescents et des adultes. Ces derniers se disent souvent surpris par la portée des pensées des enfants sur les sujets les plus graves. Par exemple la question de la mort, souvent éludée par les adultes, est abordée de front par les enfants. Nous avons eu aussi la manifestation d'une adulte qui refusait que l'on puisse évoquer la colère, elle a tenté de retourner le groupe par déni d'un sentiment qui renvoyait à du négatif.
Nous avons eu parfois des enfants, des adolescents et des adultes d'une même famille. Nous avons pu relever quelques effets dus à cette appartenance. Bien que nous rappelions l'équité, à savoir que nous sommes tous ici des "personnes du monde", les membres d'une famille peuvent fonctionner avec de l'implicite, de la connivence, faire passer un message qui renvoie à un vécu commun.

L'expérience de nouveaux contextes est toujours très riche pour la réflexion sur les ateliers de philosophie AGSAS et cela nous amène à de nouveaux questionnements, nous permet d'apprécier la validité du cadre proposé, entre autre les deux temps qui permettent d'approfondir le sens de ces ateliers.

Maryse Métra, présidente de l'AGSAS.



Maryse Metra
et
Pascale Mermet



° Idéklic :
http://www.ideklic.fr
(Site internet)



Le groupe de travail ministériel sur les RASED se met enfin en place.

(1), (2), (4) :
voir sites des associations professionnelles :
° FNAREN
° FNAME
°AFPEN

Depuis l'élection du printemps 2012, aucune mesure concrète concernant les RASED n'a été proposée notamment dans la loi de refondation. Le seul fait tangible est la création de 72 postes à la rentrée 2013 à mettre en regard des 5000 postes perdus ces cinq dernières années avec, qui plus est, un nombre de départs en formation d'enseignants spécialisés inférieur aux départs en retraite. Aussi, le Collectif national RASED, lors d'une conférence de presse le 30 septembre 2013, a communiqué la lettre adressée au ministre de l'éducation nationale(1). Dans celle-ci le ministre est interpellé : "Que propose-t-on à ces dizaines de milliers d'élèves, aux difficultés souvent multi factorielles et complexes, qui ne tirent pas profit, ou trop peu, de l'aide apportée par leurs enseignants ? Pour autant ceux-ci ne relèvent pas systématiquement de soins médicaux extérieurs à l'école..."

Ce point de vue est largement soutenu et validé par des études comparatives sur les différentes aides apportées dans le cadre de l'école aux élèves en difficulté : voir la recherche menée en 2009 par l'université Paris V R. Descartes; l'enquête du printemps 2012 réalisée à grande échelle par le SNUIPP auprès des enseignants, etc. Toutes font ressortir l'efficience des RASED quant à leurs interventions dans les situations difficiles.

Par ailleurs, le Collectif a diffusé également un flyer (2) pour interpeller le Président de la République afin de passer à présent des paroles aux actes. Il lui rappelle son soutien d'avant les élections maintes fois affirmé que ce soit dans ses déclarations orales et par sa signature d'une pétition en faveur des RASED. Le 16 septembre 2013 à Marseille, Mr Peillon a également réaffirmé son attachement aux RASED et son intention de les renforcer.
De même, un rapport sénatorial de juillet 2013 insiste sur l'urgence d'accorder les moyens humains nécessaires aux RASED pour l'accomplissement de leur mission de service public.
Le Collectif a aussi réalisé un clip vidéo à diffuser le plus largement possible (3).

(3) :
° Vidéo du collectif RASED
https://collectif_rased.makes.org/popcorn/1dag

Il se trouve que parmi les groupes de travail qui vont s'ouvrir au ministère sur l'évolution des métiers, un sera consacré aux RASED et va débuter le 21 novembre en présence des trois associations professionnelles qui sont invitées au ministère ce jour-là. Avec elles, l'AGSAS réaffirme que doit être reconnue **l'importance d'une aide directe spécialisée et différenciée auprès des élèves dans l'école**.
A partir de ce préalable, le travail d'élaboration des professionnels des RASED que l'on retrouve entre autres dans leur charte respective, peut fournir des pistes d'évolution concernant l'organisation et les missions des RASED. Par exemple, l'AGSAS soutient les propositions d'actions en direction des familles comme la présence d'un **lieu d'accueil parental** dans toutes les écoles. De plus, nous pensons indispensable qu'il y ait pour les enseignants un **espace-temps consacré à la co-réflexion sur leurs pratiques ainsi que sur des situations difficiles d'élèves**.

(suite page 10)

(4) : voir sites :

*° **FNAREN***

*° **FNAME***

*°**AFPEN***

Pour l'heure, dans le projet de loi de finances 2014 il n'y a pas de re-création de postes RASED indiquée alors que 295 postes seront donnés pour le dispositif "Plus de maîtres que de classes"...

(5) :

Par ailleurs le samedi 30 novembre l'AGSAS sera représentée au forum des RASED par Maryse Metra.

Travail ministériel... suite

Néanmoins toutes les discussions partenariales qui vont s'engager au ministère sur l'évolution des RASED n'ont de sens que si dans le même temps on revitalise le dispositif RASED qui est actuellement exsangue.

A quoi servirait une redéfinition des missions sans personnel pour les mettre en œuvre ?

Il en va de la crédibilité et de la cohérence de ce groupe de travail de lier la réflexion sur les RASED à la re-création des postes supprimés depuis 2008 (4).

Lors de la prochaine réunion du Collectif le 4 décembre, l'AGSAS continuera de promouvoir la bienveillance à l'école. (5)

Patrick Berton, membre du CA de l'AGSAS.

Chanson RASED

Les RASED d'abord (sur l'air des copains d'abord)

chanson reprise par les participants du colloque de la FNAME
à Orléans le 3 octobre 2013

De 2007 à 2012
Au ministère d' la rue d' grenelle
Une volonté est affichée
Supprimer les RASED
Pour les enfants en difficulté
Ensemble, nous avons lutté
Les pétitions, les défilés
SAUVONS LES RASED

Et c'est alors qu'à la télé
Devant des millions de français
François demande à Nicolas
De se justifier
« de la cart', vous avez rayé
les réseaux d'aides spécialisées »
Nicolas ne fait que nier
Les RASED sacrifiés

En 2007, on était 15000
Plus que 9000, 5 ans après
C'est bien 6000 spécialisés
qui ont été supprimés
François promet de recréer
Les milliers d' postes supprimés
L'école primaire est affichée
comme la priorité

Puis les députés recrutés
juillet doit être consacré
au plan d'urgence pour la rentrée
où il est noté
« le rétablissement des RASED »
97 postes sont créés
Encore 5903 postes
à ressusciter !

2013 , la seconde rentrée
Ne compte pas plus de spécialisés
Où sont passées les belles promesses
dites à la télé
le grand rapport qu'on attendait
au sujet d' la grande difficulté
n'est à ce jour pas publié
et rien n'a bougé.

Pourtant le 16 septembre dernier
Vincent Peillon a réaffirmé
« son attachement au réseau d'aide
des enfants en difficulté »
il a dit que « ça prendrait du temps »
mais les enfants c'est maintenant
qu'ils ont besoin des réseaux d'aide
pour les accompagner.

Aujourd'hui tous dans le Loiret
Pour continuer à nous former
Nous voulons dire au Président
De tous les français
« les élèves en difficulté
Sont bien notre coeur de métier »
créer les postes spécialisés
pour qu'on puisse les aider.

M'sieur l'Président, veuillez noter
Qu'il y a URGENCE à former
des enseignants spécialisés
pour les prochaines années
il est temps d'passer à l'action
création d' postes, départs en formation
et les RASED seront une FORCE
pour l'École de la Nation.

Quelques suites au colloque organisé à l'UNESCO
- *Education et humanisation* -
L'école à l'ère de la mondialisation.

Cette initiative organisée par le collectif « École changer de cap (1) », sous le patronage de l'Unesco et sous l'égide de Jacques Delors et d'Edgar Morin, a eu lieu le 2 octobre 2013. Nous étions quelques membres de l'AGSAS à être présents dans la salle, dont Gilles Masvigner et Jean-Charles Léon, intéressés par les propos des intervenants qui œuvrent pour une « éducation psychosociale (2) ». Bien sûr, le cadre de La Lettre ne permet pas de faire un résumé des 21 interventions du programme de la journée que le lecteur pourra retrouver, en partie, sur le site du collectif(3). En revanche, en tirant quelques fils de la journée, je montrerai combien l'éthique, le constat sur la crise de l'école et les pratiques d'éducation nous rapprochent de ce collectif pour qui l'« éducation psychosociale » est le terreau d'une « formation humanisante » pour repenser l'école et la société. Je montrerai aussi comment l'AGSAS, en poursuivant le dialogue pédagogie-psychanalyse, contribue, à sa manière, à cette pédagogie du souci de soi et des autres.

« Changer de cap, de navire ou les pratiques des rameurs » ? Le ton est donné dès l'introduction de la journée par Laurence Baranski, coach, et par Marie-Françoise Bonicel, psychologue gestalt-thérapeuthe, qui présentent le « collectif École changer de cap », ses sources, ses finalités et ses 13 propositions. Les « 13 transformations nécessaires et possibles » peuvent résonner avec bien des pans de l'éthique et des pratiques de l'AGSAS :

1. .Repenser les conditions de formation des enseignants
2. Officialiser le travail d'équipe
3. Intégrer de la Maternelle à l'Université les apports de l'éducation psychosociale
4. Repenser l'autorité
5. Assurer la formation à la gestion non violente des conflits
6. Généraliser les apprentissages de base par cycles de maturation
7. Éduquer au sens de la complexité et à l'esprit de science
8. Conférer un statut positif à l'erreur
9. Transformer les modes d'évaluation
10. Apprendre à apprendre
11. Apprendre à échanger
12. Éduquer à l'interculturalité.
13. Apprendre à « philosopher ».

« Pourquoi l'école ne parvient-elle pas à donner à chaque enfant une chance égale de stimuler et cultiver son désir d'apprendre et de déployer son humanité ? ». C'est à cette question que les tenants de l'éducation psychosociale tentent de répondre en rendant « essentiels à la réussite humaine (qui englobe la réussite scolaire mais ne s'y réduit pas), la connaissance de soi et de notre relation à autrui ; les capacités d'empathie, de dialogue et de coopération ; l'éducation à l'esprit critique et auto-critique, au sens de l'humour ; l'affirmation de soi sans domination ni soumission ; le sentiment de responsabilité et de co-responsabilité propre à l'esprit démocratique ».

C'est ainsi que, lors de cette journée, André Giordan, chercheur en Sciences de l'éducation, regrettera que « l'art de fabriquer les programmes soit fait pour tout changer sans que rien ne change ! ». Il listera les savoirs qui manquent au programme de l'école parmi lesquels, faire de « la jeunesse » et de « la personne » des objets d'étude. Dans la même table ronde, Maridgo Graner, psychologue, montre l'importance qu'il faudrait donner à la psychologie des enfants et des adolescents dans la formation des enseignants et Nicole Desgroppes, IEN, rapporte son expérience en région parisienne, de mise en place des échanges réciproques entre enseignants qui a fait de chacun, à la fois, un « chercheur de savoirs » et un « offreur de savoirs ».

(suite page12)

(1) :
A.Tarpinian, psychopédagogue, psychothérapeute est le président du collectif. Il a dirigé la « Revue de Psychologie de la Motivation » jusqu'en 2008. Il nous a aussi été présenté comme poète, ami de René Char et de Gaston Bachelard.

(2) :
L' éducation psychosociale repose sur la définition des compétences psychosociales définies par l'OMS en 1993 : « Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adaptant un comportement approprié et positif, à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. Les compétences psychosociales ont un rôle important à jouer dans la promotion de la santé dans son sens le plus large, en termes de bien-être physique, mental et social. Plus particulièrement quand les problèmes de santé sont liés à un comportement, et quand le comportement est lié à une incapacité à répondre efficacement au stress et aux pressions de la vie, l'amélioration de la compétence psychosociale pourrait être un élément important dans la promotion de la santé et du bien-être, puisque les comportements sont de plus en plus impliqués dans l'origine des problèmes de santé. »

(3) :
° ecolechangerdecap.net

Colloque UNESCO... suite

Charles Rojzman, psychosociologue, Brigitte Prot, psychopédagogue, Jacques Fortin, pédiatre, Daniel Favre, docteur en neurosciences et sciences de l'éducation, exposent, chacun dans leur univers, des pistes pour prévenir l'échec et les violences scolaires. Dans ce plaidoyer pour une école promotrice de santé, pour tous ces porteurs de l'éducation psychosociale, il s'agit d'en « faire prospérer les expériences plutôt que de gémir sur l'école malade ».

Toutes les pratiques exposées vont dans le sens d'une culture de « la compréhension humaine » comme l'a développée Edgar Morin, en 2000, dans son ouvrage, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur,* et comme il est revenu le dire à la tribune ce jour-là, avec la jeunesse et la ferveur qui le caractérisent. Cette « compréhension interhumaine » est à corréler avec la réflexion de Jacques Lévine sur la finalité anthropologique et éthique de l'école (4), point de vue développé aussi par Bruno Mattéi, professeur de philosophie honoraire à l'IUFM de Lille, président de l'université populaire et citoyenne de Roubaix et engagé dans un groupe de réflexion autour de la proposition d'un « pacte d'éducation » à l'horizon 2050.

Si l'Association « École changer de cap » s'est donné comme objectif de participer à ce qu'il est convenu d'appeler le grand mouvement de rénovation de l'école, au travers de ses prises de position, de ses initiatives et de ses écrits, l'AGSAS, quant à elle, apporte une contribution (5) spécifique et complémentaire, en se situant dans la poursuite du dialogue pédagogie-psychanalyse. Comme nous l'avons écrit dans la Charte, à laquelle chacun peut se référer désormais, notre association cherche à « promouvoir, à l'intérieur des institutions, de nouvelles relations plus humanistes. Elle accompagne les personnes pour répondre mieux aux situations difficiles, voire de souffrance, qu'elles rencontrent. L'AGSAS participe ainsi aux évolutions et transformations de ces institutions et donc de la société. »

En prenant la psychanalyse comme corps de connaissances élaborées par Freud, ses collaborateurs et ses continuateurs (Winnicott, Bion, Balint…), nous avançons avec le concept d'inconscient qui fait éclater l'unité de la personne. Ce qui était subversif au temps de Freud et l'est encore aujourd'hui, doit co-exister en formation d'enseignants, avec tous les autres domaines de la psychologie, car la reconnaissance de chacun comme *sujet* peut expliquer psychiquement une donnée psychique. En comprenant que l'inconscient est comme la partie immergée de l'iceberg, qu'il y a « un métro sous le boulevard », on loge l'altérité au cœur même du *sujet*, en donnant une forme de confirmation aux propos de Rimbaud « Je est un autre ». C'est cette affirmation que nous avons choisie pour le titre de notre revue en 1993 car elle pose d'emblée nos choix théoriques, notre éthique et le regard porté sur l'autre et sur soi. Et comme nous l'écrivons dans la Charte de l'AGSAS, 20 ans plus tard, la référence à la psychanalyse

« - implique notamment que nous reconnaissions l'être humain comme sujet divisé, conflictuel, habité par un inconscient pulsionnel qui empêche le Moi d'être « maître dans sa maison », mais qui est aussi un inconscient non pathogène, porteur du désir vivant du sujet ;

- suppose également de reconnaître l'existence du transfert dans toutes les relations humaines, dans la mesure où il y a continuité entre la psyché infantile et la psyché de l'adulte.

Postuler le développement toujours possible de l'humain, malgré ce qui paraît y faire obstacle, nous incite à essayer d'être davantage à l'écoute d'autrui et à ce qu'il fait résonner en nous, ce que la méthode du Soutien au Soutien met en acte. La poursuite de l'élaboration théorique au sein de l'AGSAS s'inscrit dans la filiation des penseurs qui se réfèrent à la psychanalyse comme « science » des relations intersubjectives. Les pratiques de l'AGSAS s'inventent avec tous ceux qui s'engagent à construire de nouveaux modes de relation au service de l'humain ».

Martine Lacour, vice-présidente de l'AGSAS.

(4) :
A la suite de l'ouvrage rédigé par M. Develay et Jacques Lévine, « Pour une anthropologie des savoirs scolaires », Edgar Morin avait envoyé une lettre de reconnaissance du bien fondé de ce travail à Jacques Lévine dont une partie des propos a été reproduite en quatrième de couverture de l'ouvrage.

(5) :
A la suite de ce colloque, sur l'invitation faite par Éric Debarbieux aux associations présentes à l'Unesco, Maryse Métra a pu proposer une fiche-partenaire AGSAS qui devrait pouvoir figurer dans un atlas des associations à contacter pour proposer des formations pour prévenir les problèmes de violence et de harcèlement à l'école.

Délégation ministérielle chargée de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire

Le 4 octobre 2013, j'ai participé à une réunion organisée par la délégation ministérielle chargée de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire, pour travailler sur un texte à destination des ESPE (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation). L'AGSAS rejoint ce groupe qui se réunit pour la quatrième fois.

Que pouvons-nous proposer en terme de dispositifs pour la prévention des violences et la résolution non-violente des conflits en milieu scolaire ? Je présente les groupes de Soutien au Soutien pour les adultes, et les ateliers de philosophie AGSAS-Lévine, ainsi que les ateliers psycho-Lévine.

° ESPE
(Site internet)

Éric Debarbieux a initié la création d'un atlas des associations susceptibles d'intervenir dans les ESPE pour proposer des dispositifs dans la formation. Il pense que l'AGSAS a tout à fait sa place dans ce répertoire, mais il se demande si nous serions en mesure de répondre dans les différentes régions qui nous solliciteraient. La carte de France sur notre site, avec les correspondants régionaux, est une initiative qui pourra permettre de répondre aux demandes. Le correspondant, en lien avec le Conseil d'Administration, pourra faire des propositions. C'est Christian Robillard, de l'OCCE qui était chargé de l'organisation des groupes de travail. Nous avons donc mis en place des groupes coopératifs pour tenter de finaliser le document.

° OCCE
(Site internet)

En attendant la création de cet "atlas", nous travaillons au texte de cadrage qui sera proposé aux ESPE, car la loi Peillon de juin 2013 définit comme une des missions de ces établissements de proposer des actions de formation initiale et continue aux personnels sur la prévention et la résolution non-violente des conflits. "La mise en place, à terme, de cette éducation pour les élèves, de la maternelle à l'université, passe par la formation des enseignants et de tous les personnels d'éducation, en vue de leur permettre d'acquérir les connaissances nécessaires et de développer les compétences adéquates".

Nous sommes convaincus, à l'AGSAS, que la question de la formation est fondamentale. Enseigner est bien plus que transmettre, c'est instaurer une relation qui permette aux élèves d'installer des contenants et des contenus suffisamment stables et solides.

° Philippe Meirieu
(site personnel)

Dans le Monde du 24 janvier 2003, Philippe Meirieu s'inquiétait de la formation qui se profilait avec la réforme des IUFM :

"Plus de terrain, c'est moins de temps pour la réflexion construite.
Moins de réflexion, ce sont des enseignants moins armés pour faire face aux élèves.
Des enseignants moins armés, ce sont des élèves plus démobilisés.
Des élèves plus démobilisés, c'est plus d'incivilités et de violence".

La formation initiale et continue doit prendre en compte la complexité de la profession d'enseignant, avec ses dimensions, réelle, symbolique et imaginaire, et ses dimensions instituées et instituantes. Si nous sommes invités dans les ESPE nous pourrons témoigner de notre expérience, nous mettre en co-réflexion avec les étudiants et les stagiaires pour les préparer à être des professionnels créatifs, prêts à faire face à cet « Autrement Que Prévu » inhérent aux métiers de l'humain.

Maryse Métra, Présidente de l'AGSAS.

Heureuse redécouverte.

En voulant mettre un peu d'ordre et faire de la place dans mes tiroirs, je suis tombée sur un petit dictaphone poussiéreux qui contenait une minicassette. Ma première réaction a été de le mettre en marche. Mais cela ne fonctionnait pas. Après avoir changé les piles et en appuyant sur le bouton "marche", une voix familière est sortie du mini haut parleur. C'était celle de Jacques Lévine. Il intervenait alors au cours d'un week-end de formation au soutien au soutien, au sujet de la question concernant le temps où, dans un groupe de soutien au soutien, on réfléchit et on échange pour décider laquelle des situations proposées sera choisie par le groupe. J'ai alors retranscrit ces paroles. Les voici :

“ Qu'y a-t-il derrière le fait de donner la parole au groupe pour que chacun et chacune s'exprime sur le choix de la situation, lorsqu'il y en a plusieurs ? Dans la proposition que chacun prenne la parole, il y a deux possibilités de compréhension : il y a la prise de parole en tant que participant, mais de façon ni nettement active ni passive, mais d'une façon un peu lointaine au travail collectif ; ou bien il y a une autre attitude que celle-ci aussi bien dans la classe que partout ailleurs, c'est de considérer le lieu, la classe, le groupe, comme notre “bébé” à faire grandir, c'est-à-dire, nous considérer dans un travail de parenté, considérer que nous sommes tous parents de quelque chose à produire, nous ne sommes pas dans la position d'enfants qui attendons quelque chose du groupe mais nous nous constituons comme parents du groupe ; des parents qui vont cultiver l'envie de grandir du groupe. Et il faut faire comme avec des enfants, c'est-à-dire qu'il faut entrer dans la préoccupation qui nous occupe et voir comment ce sera possible.”

Michèle Sillam, membre du C.A.



Jacques Lévine

Recension du livre de Martine Boncourt, *L'autorité à l'école, mode d'emploi*, ESF, 2013

Cette fois, **Martine Boncourt** n'a pas choisi un titre accrocheur : comme *Moi, maîtresse. Petits arrangements avec la pédagogie* (2004) ou *C'est pas moi, maîtresse !* (2010), ces livres dont les héros sont des enfants et où le plaisir de lire rejoint la pertinence de la réflexion pédagogique.
L'auteur délaisse aussi momentanément un de ses terrains de prédilection, la poésie à l'école, pour traiter, j'allais dire « attaquer », avec l'audacieuse aisance que nous lui connaissons, un problème difficile, mais fondamental, celui de l'autorité à l'école.
Et elle nous offre un petit livre magistral de 170 pages, le meilleur peut-être de ses ouvrages. Je l'ai lu avec gourmandise et je le recommande chaudement aux jeunes et moins jeunes enseignants qui n'ont pas eu l'opportunité, lors de leur formation, de s'interroger sur l'éthique de la relation éducative et sur ce qui la fonde.

Ce manuel, divisé en 11 chapitres aux titres clairs – 'Ce que dit la voix', 'Le premier jour', 'Les sanctions'… -, est illustré d'histoires vraies, toutes vécues par l'auteur, soit en tant qu'enseignante, soit en tant que formatrice de futurs ou de jeunes enseignants. Son écriture alerte, sa composition typographique aérée et variée, avec des paragraphes « A retenir » ainsi que de brefs et utiles renvois à des lectures, vont de pair avec la richesse du contenu. Celui-ci s'alimente en effet à la longue expérience d'une pédagogue engagée, habitée par la conviction que si l'école a un rôle émancipateur, les enfants ont besoin d'être accompagnés dans leurs apprentissages par des adultes qui soient des hommes et des femmes « debout », car la classe, rappelle justement Martine Boncourt, « n'est pas un lieu de démocratie, elle est un lieu d'apprentissage de la démocratie » (p.166).
Et l'auteur, par ce récit, de mettre cette expérience inestimable au service de celles et ceux qui viennent d'entrer dans le métier ou qui, après quelques années d'errances, se rendent compte qu'ils ne peuvent plus continuer à faire ce qu'ils font - ou ne font pas -, parce ce que c'est « le souk » continuel dans leur classe.
C'est le cas d'Elise, la jeune femme dont Martine Boncourt rapporte à la fin du livre l'histoire singulière et cependant exemplaire en citant puis en analysant finement la longue lettre qu'elle reçue d'elle il y a quelques années. La jeune femme a pu changer peu à peu de cap grâce aux rencontres qu'elle a faites, notamment avec l'auteur, et grâce à la réflexion qu'elle a eu le courage d'engager.

Dans un bel article intitulé 'L'expérience enseignante en panne de transmission' publié dans notre revue Je est un Autre d'avril 2007, Carmen Strauss-Raffy regrette que le savoir-faire des enseignants se perde, faute d'être transmis par les Anciens. Martine Boncourt relève le défi avec brio car tout en se situant elle-même dans la filiation pédagogique de Célestin Freinet et de Fernand Oury, elle livre le miel de sa pratique singulière, articulée à une réflexion exigeante, à celles et ceux qui se sont « embarqués dans le même bateau des rencontres entre humains, tendus vers un objectif commun » (p. 80), celui de « promouvoir en l'enfant un individu confiant, éclairé et responsable » (p. 171).

(Suite page 16)

Recension... Suite

Cela dit, elle fait œuvre essentielle de passeur, à l'instar de Carmen Strauss-Raffy, qui en exergue de l'article mentionné ci-dessus, se réfère à ce qu'écrit Jacques Hassoun dans Les contrebandiers de la mémoire (Syros, 1994) : « La transmission est un acte fondateur du sujet, c'est même l'acte fondateur par excellence qui nous situe dans le mouvement de continuité et de discontinuité qui fonde la généalogie (…). La transmission réintroduit la fiction et permet que chacun, à chaque génération, en partant du texte premier, s'autorise à introduire toutes les variations qui lui permettront de reconnaître, dans ce qu'il a reçu en héritage, non pas un dépôt sacré et inaliénable, mais une mélodie qui lui est propre. S'approprier une narration pour en faire un récit, tel serait peut-être le parcours que nous sommes tous appelés à effectuer. »

Jeanne Moll, vice-présidente de l'AGSAS.

° ENFANCE majuscule
(site internet)

Prix Média

Le 26 juin 2013 a eu lieu la toute première édition du prix média ENFANCE majuscule à l'espace Landowski (Boulogne Billancourt) gracieusement mis à la disposition de l'association par la mairie.
L'association a pris le relais de cette manifestation fondée il y a 20 ans par Anne-Aymone Giscard D'estaing au sein de la Fondation pour l'Enfance.

La soirée, animée par Michel Cymes, était commentée par Boris Cyrulnik et présidée par Patricia Chalon, la présidente du Comité Ile-de-France ; l'AGSAS faisait partie des invités.

Ce prix récompense des émissions de télévision qui par leur qualité et leur contenu, cherchent à améliorer l'information et la sensibilisation du public dans les domaines de l'enfance en danger, des droits de l'enfant, de la protection de l'enfance, la prévention en matière de violence, de maltraitance et dans le domaine de la résilience des enfants ; tous thèmes qui correspondent aux axes de travail d'Enfance Majuscule.

Cette soirée était la première d'une longue série, ce que nous le souhaitons.

Liliane Chalon membre de l'AGSAS et d'Enfance Majuscule.





Soutenance de thèse, Béatrice Déglise-Coste

Béatrice Déglise-Coste est chercheuse en philosophie à l'Université de Bourgogne à Dijon. Elle a soutenu une thèse en philosophie générale en juin dernier. Enseignante, elle a rejoint l'AGSAS et c'est une fidèle participante de nos formations aux ateliers de philosophie AGSAS-Lévine, qu'elle a mis en place avec ses élèves. J'ai eu le bonheur d'assister à sa soutenance de thèse sur « La Représentation du monde et les quatre éléments ». Béatrice a analysé des textes philosophiques et littéraires dans lesquels la nature est exprimée à travers les quatre éléments (air, terre, eau et feu). Elle montre comment l'évocation des quatre éléments nous permet d'exprimer notre relation au monde et fait varier nos rêveries, à partir de contes, mythes, poèmes, romans, tableaux, musique. Ces travaux se situent dans une filiation de ceux de Gaston Bachelard qui s'est notamment intéressé à la rêverie et à l'inspiration artistique.
Les quatre éléments, les quatre saisons, les quatre âges de la vie... n'y a-t-il pas un schéma de notre perception de la vie que nous tentons d'investir de manière poétique ? Quel sont les liens entre nos perceptions, nos sensations, nos émotions, nos représentations ? Un membre du jury a fait un beau compliment à Béatrice : « Votre thèse est empreinte de la pensée de Winnicott, vous êtes une psychologue du transitionnel ».
Béatrice a conduit ses travaux de recherche tout en étant enseignante, avec le projet de s'investir dans l'enseignement spécialisé. Son étude l'amène à interpréter certains troubles psychologiques pour envisager la manière dont on peut essayer d'ajuster le cadre de vie et la relation aux autres de personnes souffrantes.
En l'écoutant, j'ai fait de nombreux liens avec ce dont nous parlons souvent à l'AGSAS :
- les liens entre philosophie, psychanalyse, arts, littérature et pédagogie,
- l'écoute de la manière dont chacun se situe dans le monde, avec les notions d'appartenance, de petit Tout, de moyen Tout et de grand Tout,
- le lien avec « Si on rêvait » et le dispositif que propose cette association...
On a envie maintenant de prolonger ce travail avec Béatrice. Sous quelle forme ? Par une écoute de la présentation de son travail ?Par la lecture d'un article dans *Je est un Autre* ? Par une écoute personnelle de la manière dont nous nous situons, dans notre vie, au regard des quatre éléments ?
Mais nous pourrions aussi nous associer à Béatrice en conduisant un atelier psycho-Lévine autour de la question : « Que peut ressentir quelqu'un à qui on s'applique de ne dévoiler que les moins-values de son travail pendant près de trois heures, et à qui on accorde le titre de Docteur en philosophie avec la mention très honorable ? ». Ce passage initiatique ne peut-il se faire que dans la souffrance ? On se souvient de la phrase de Jean-Baptiste Charcot recrutant ses étudiants : « décidés, prêts à tout pour voyage d'exploration, froid intense, bas salaire ». Les choses ne peuvent-elles pas évoluer ? Béatrice qui était au cœur de la recherche n'a peut-être pas eu les mêmes ressentis que moi, mais je n'ai pu me départir de cette écoute empathique qui m'a, somme toute, fait vivre une après-midi très intense, tant au niveau cognitif qu'au niveau émotionnel.
Merci Bettie, et encore toutes mes félicitations !

Maryse Métra, Présidente de l'AGSAS .

AGSAS

Fondateur des groupes de soutien au soutien :

Jacques Lévine

Bureau de l'AGSAS

Maryse METRA,
(Présidente de l'AGSAS)
27 Rue des Fontaines
39460 Foncine le Haut
03 84 51 91 70 et 06 76 74 52 98
m.m.metra@orange.fr

Martine LACOUR
(Vice-présidente)
96 Rue de Belleville
75020 Paris
01 43 58 56 37-06 60 68 56 37
martine.lacour2@wanadoo.fr

Jeanne MOLL,
(Vice-présidente, rédactrice en chef de la revue annuelle de l'AGSAS : "JE est un autre")
Jeanne Moll
Buchenweg 1b
76532 Baden-Baden
Allemagne
tel : 00 49 72 21 54 865
moll.jeanne@laposte.net

Bernard DELATTRE
(Secrétaire général)
pour tout renseignement concernant l'association.
Bernard Delattre
10 Rue aux Loups
76810 Luneray
02 35 50 63 19 et 06 24 28 76 02
bernard.delattre1@orange.fr

Jean SCHMITT
(Secrétaire-adjoint)
25 Rue du 19 novembre
68640 Waldighoffen
03 89 25 88 73
jean.schmitt@orange.fr

Gilbert JEANVION
(Trésorier)
10 Cité des Prés de Vaux
25000 Besançon
03 81 61 18 84 et 06 84 84 05 58
gilbert.jeanvion@neuf.fr

Geneviève CHAMBARD
(Trésorière adjointe)
responsable de la formation ateliers de philo Agsas.
3, Allée du Belvédère,
77310 Saint-Fargeau
01 60 65 54 22 et 06 01 83 91 75
gchambard@neuf.fr

Détails des contacts sur
° agsas.fr/contacts

Adhésions

° Téléchargez le bulletin d'adhésion des particuliers en pdf.

° Téléchargez le bulletin d'adhésion des collectivités et associations en pdf.

BULLETIN D'ADHESION (Année scolaire 2012-2013)

> Adhésion **> Renouvellement d'adhésion**

Nom……………………………………….

Prénom :...

Profession :……………..………………

Adresse :..……………………………………………………………………………………
…………...…………………………………………………………………………………
………………………………………………………………………………………………

Tél :……………………..…………………….

Portable :…………………………………………

e-mail :………………………………………….

adhère à l'AGSAS pour l'année 2012/2013 et recevra le

N° 23* de la revue « Je est un Autre » ainsi que

Trois publications de « La *Lettre de l'Agsas* »

(Chèque de 35 euros à l'ordre de l'AGSAS
à envoyer à :
Bernard Delattre)
10 Rue aux Loups
76810 Luneray

N'hésitez pas à réagir aux articles,
à nous en proposer pour la prochaine Lettre de l'AGSAS.
Faites-nous part de vos actions sur le terrain
en tant qu'adhérents en écrivant à
° m.m.metra@orange.fr



Publications

La Revue : « JE est UN AUTRE »

Elle paraît une fois par an, au printemps et reprend le thème du colloque annuel.

Du n°19 au n°23, chaque numéro : 15 €, port inclus.
Pour l'achat de 3 numéros, au choix, de n°7 à n°18 : 20 €

2013, n°23 : Grandir, éduquer, enseigner: Quelle(s) prise(s) de risque(s)
2012, n°22 : Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ?
2011, n°21 : Art, culture et humanité dans le creuset de l'école
2010, n°20 : École : l'urgence de penser
2009, n°19 : Hommage à Jacques Lévine. Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs, croissance…
2008, n°18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?
2007, n°17 : La difficile question de la transmission.
2005, n°15 : L'instance-monde. (photocopies)
2004, n°14: Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ? (photocopies)
2003, n°13 : Le nouveau peuple scolaire.
2002, n°12 : Le moi et le groupe.
2001, n°11 : Le corps dans tous ses états.
Du n°11 au n° 18 : 8 € port inclus (NB : n°°16 épuisé).

Les Ouvrages

Je est un Autre
Pour un dialogue pédagogie-psychanalyse
Jacques Lévine, Jeanne Moll.
ESF Editions. 2001- 28€

Pour une anthropologie des savoirs scolaires
De la désappartenance à la réappartenance
Jacques Lévine, Michel Develay, avec la collaboration de Bernard Delattre.
ESF Editions 2003- 14€

Pédagogie et psychanalyse
Mireille Cifali, Jeanne Moll
L'Harmattan 2004 réédition.

L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?
Ateliers de réflexion sur la condition humaine.
Jacques Lévine, avec Geneviève Chambard, Michèle Sillam et Daniel Gostain
ESF Editions septembre 2008- 22€

Prévenir les souffrances d'école,
Pratique du soutien au soutien.
Jacques Lévine, Jeanne Moll.
ESF Editions Février 2009- 22€

Au risque de l'adoption
Cécile Delannoy
(Editions de la Découverte),
(Préface de Jacques Lévine)

Si on rêvait...
un ouvrage auquel ont participé Jacques Lévine (deux textes) et Hélène Voisin,
dans l'esprit des ateliers de recherche de l'AGSAS. (29 euros) Edition Belin

Pour toutes informations et commandes d'ouvrages, de la revue,
pour télécharger des articles, rendez vous sur :
° agsas.fr/publications